

Le Château d'Andlau hier et aujourd'hui

Le Verger Éditeur/ Association des Amis du château d'Andlau, 2015,
161 p.

Fabien Baumann



Édition électronique

URL : <http://alsace.revues.org/2503>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et
d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 478-479

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Fabien Baumann, « Le Château d'Andlau hier et aujourd'hui », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 01 novembre 2016. URL : <http://alsace.revues.org/2503>

Ce document est un fac-similé de l'édition imprimée.

Tous droits réservés

de la Villa Schweitzer-Grüber, qui date de cette époque, témoigne de l'opulence de ces occupants.

Le choix du grand format qui rend la lecture de l'ouvrage agréable, des chapitres aérés, une illustration variée et de qualité, enfin une érudition jamais prise en défaut, tout ceci donne envie de prendre la direction de ce faubourg pour en découvrir les richesses insoupçonnées, avant que celles-ci ne disparaissent irrémédiablement.

François Uberfill

Fortifications

Le Château d'Andlau hier et aujourd'hui, Le Verger Éditeur / Association des Amis du château d'Andlau, 2015, 161 p.

L'intérêt pour les châteaux forts ne conduit pas forcément les éditeurs à publier des sommes de castellologie traditionnelles, présentant une succession d'articles académiques destinés aux seuls spécialistes, mais produit aussi de très bons ouvrages de « vulgarisation », agrémentés d'une riche iconographie. Pour preuve, celui issu du pari osé du Verger Éditeur, basé à Barr, et de l'Association des Amis du Château d'Andlau, qui, sous l'impulsion de Guillaume d'Andlau, principal contributeur, offrent un livre aux multiples facettes sur l'histoire du château du Haut-Andlau, cette ruine à la silhouette si particulière dans le paysage alsacien.

L'ouvrage, qui débute par un préambule signé Georges Bischoff traitant de « la ruine entre imaginaire et réel », amène le lecteur à participer à un survol passionnant de près de huit siècles d'histoire. La première partie, partie historique proprement dite, se veut volontairement synthétique, en attendant une publication spécialisée en fin d'année 2016. Loin de se restreindre à une histoire en vase clos du monument, elle met en perspective l'évolution du château dans le contexte alsacien propre à chaque siècle.

La seconde partie de l'ouvrage laisse la part belle à la nouvelle vie du château, entamée à partir de ce fameux jour de 1998 qui a vu l'écroulement d'une portion de mur de la basse-cour. On y découvrira, au fil des contributions – entrecoupées par les travaux photographiques de Marie Dréa (2006) et de Philippe Lutz (2015) – toutes les actions menées par l'Association des Amis du château d'Andlau depuis sa création en 2000 afin de valoriser la ruine et susciter l'intérêt du public. La présentation, en fin d'opus, de portraits de bénévoles de cette association est en soi un hommage à ces hommes et à ces femmes qui, depuis parfois de nombreuses années, offrent de leur temps pour son entretien.

Mais revenons aux vocations éducative et artistique actuelles du château, fort bien développées. Le site, qui a déjà accueilli des concerts ainsi que des œuvres d'art contemporain – on pense surtout à *Hélioflore* de

Samuel Rousseau en 2009 –, offre depuis plusieurs années un cadre idéal aux étudiants en architecture pour leurs ateliers de land art. Puis, par le biais de la formation et de la réinsertion professionnelle (2005-2013), le château a renoué avec ses origines, servant de support pédagogique à des lycéens et à des jeunes en difficulté. Le portrait de quelques-uns d'entre eux, qui ont participé à un chantier en juillet 2013, illustre bien leur quotidien difficile et leur rapport à la ruine.

Mais qu'en sera-t-il de l'avenir? Face à la baisse des subventions des collectivités, et après une quinzaine d'années de multiples actions, l'Association se doit de trouver des alternatives nouvelles pour assurer le maintien du site pour les années à venir. Puisse ce très bel ouvrage susciter des vocations nouvelles et participer à la renommée de cette ruine, dont le potentiel est loin d'être épuisé.

Fabien Baumann

SÉRAMOUR (Michaël), *Frontières d'acier. Histoire de la fortification permanente en Lorraine et en Alsace, 1871-1945*, Éditions Sutton, 2015, 160 p.

Dans ce petit ouvrage abondamment illustré, Michaël Séramour, spécialiste reconnu des fortifications de l'Est de la France, nous propose sous un aspect attrayant une synthèse de plusieurs de ses travaux antérieurs (notamment *La Ligne Maginot de 1945 à nos jours*, Strasbourg, Gyss, 2006 ou *20 000 Soldats sous la terre*, Serpenoise, Metz, 2012), enrichie d'éléments nouveaux.

Après l'annexion de l'Alsace-Lorraine par l'Allemagne en 1871, les fortifications du *Reichsland*, avec l'ensemble Metz-Thionville, la ceinture fortifiée de Strasbourg et le fort de Mutzig, ont pour pendant, du côté français, le système Séré de Rivières, essentiellement appuyé sur la place de Verdun – qui fait l'objet d'une étude détaillée ici –, puis sur celles de Toul, Épinal et Belfort. Ces deux « murailles de fer », pour reprendre l'expression forgée par le colonel Truttmann (dont l'ouvrage sur les fortifications françaises de 1871-1914 n'est bizarrement pas cité dans la bibliographie) sont loin d'être complètement inutiles pendant la guerre de 1914-1918, contrairement à une idée reçue. Il en va de même pour la Ligne *Maginot*, que l'auteur connaît bien, et qui fait l'objet dans ces pages de développements très intéressants, qui nous conduisent jusqu'aux opérations américaines de 1944 et 1945, sans oublier l'aspect patrimonial. Centré sur la Lorraine, l'ouvrage n'en néglige cependant pas totalement l'Alsace, en évoquant, entre autres, l'ouvrage de Marckolsheim.

Jean-Noël Grandhomme